



26 JUILLET 2007

« Les gens ordinaires croient encore en l’OMS au sujet des matières de santé, dit son ancien directeur sur les CEM »

International

Madison, Wisconsin.-- Gateway sur les radiofréquences (RF) a interviewé le Dr Mike Repacholi (M.R.), directeur à la retraite du Projet International sur les CEM (Champs ElectroMagnétiques) de l’OMS au sujet des objectifs, des méthodes et de la réalisation du Projet sur les CEM et de ses propres qualifications et motivations qu’il a conduit de 1996 à 2006.

Repacholi suggéra la nécessité de ‘mettre les choses au clair’ parce que certains groupes militants ont lancé de rudes attaques contre le Projet des CEM à l’OMS et contre sa propre intégrité en tant que directeur.

Il donne ses réflexions sur le problème des CEM en général.

Ci-dessous se trouve un résumé l’interview entière de 5 1/2 pages qui n’est pas sous le coup de restriction de droit d’auteur est disponible à Gateway (rfgateway@rs-inc.com)

RF Gateway : Il y eut des critiques disant que certaines études qui montrent que les effets sur la santé venant des CEM ont été supprimées par l’OMS ou sinon discréditées.

M.R. : Honnêtement, ce n’est pas l’intérêt de quiconque de laisser de côté ou de discréditer des études montrant un effet positif. Les seules critères pour évaluer une étude sont de savoir si ses résultats peuvent être reproduits et/ou la qualité de la méthodologie. Le Projet sur les CEM a spécifiquement recommandé des recherches ultérieures dans les domaines où des études individuelles ont produit des résultats qui nécessitaient confirmations. Dans ce cas précis, je peux signaler ma propre étude sur animaux avec des PIMI souris transgéniques. Avant qu’elle soit acceptée dans les bases de données pour l’évaluation du risque pour la santé elle avait à être confirmée par des études similaires. Il s’avéra qu’elle ne fut pas répliquée. Aucune étude ne peut être utilisée pour les évaluations de risque pour la santé ; le poids de l’approche par la preuve (évidence) utilisée par l’OMS a été démontré afin de prouver sa valeur durant les 50 années passées.

RF Gateway : Une poignée de groupes de militants (*ndlr :ONG*) ont accusé par la voix occasionnellement que l’OMS fait ses recommandations au sujet des CEM pour la commodité de l’industrie. Parfois, ils vous attaquent personnellement. Comment répondez-vous ?

M.R. : Des militants ont attaqué l’OMS et moi pratiquement depuis le début du Projet sur les CEM ; c’est un problème fort sensible pour bien des gens. Plusieurs membres du personnel dirigeant d’autres programmes sensibles pour la santé ont aussi été attaqués de façon similaire, aussi ce n’est pas un nouveau phénomène. Certains militants se sentent passionnés concernant leur position et n’aiment pas lorsque la science n’est pas d’accord avec eux. Parce qu’ils n’ont pas la capacité scientifique pour débattre de la science, ils recourent aux attaques personnelles ou disent que l’OMS est dans la poche de l’industrie ou les deux. Durant mon temps passé à l’OMS je peux dire sans réserve que toutes les décisions furent basées sur la science par les comités d’experts. Attaquer l’OMS ou moi n’altère pas les faits.

Le Projet sur les CEM fut mis aux prises de quelques groupes de militants, spécialement pour le travail sur l'utilisation des principes de précaution. Ces groupes reçurent plusieurs des avants projets pour revue. Quelques succès furent gagnés par cet engagement, mais j'ai trouvé que des groupes de militants qui étaient engagés par l'OMS étaient plus tard rejetés par les autres groupes de militants. Durant mon terme au bureau (*ndlr : OMS*), j'ai voulu engager des groupes de militants et nous avons essayé, mais mon impression maintenant est que, dans l'ensemble, les militants ne sont pas réellement intéressés par la science ; malheureusement plusieurs sont là uniquement pour se faire un nom pour eux-mêmes.

RF Gateway : Précisément, Serge Sargentini de Next-up avec Jean-Luc Guilmot de Teslabel, ont déclaré que c'est un scandale sanitaire que l'OMS n'ait pas fait plus pour protéger les gens Electro HyperSensibles aux CEM.

M.R. : Le 'Projet sur les CEM' a passé plusieurs années à essayer de comprendre les EHS (Electro-Hyper Sensibles). Pour évaluer tous les faits, l'OMS a tenu un atelier de travail à Prague pour obtenir que des scientifiques du monde entier, des médecins traitants et des militants donnent leurs présentations et discutent de tous les aspects sur l'EHS. La science fut écrasante à dire que les CEM n'étaient pas la cause des EHS. Cependant, il existe une forte conviction parmi quelques individus EHS qui veut que leurs symptômes soient dus à l'exposition aux CEM et qu'ils ne puissent pas avoir leur opinion changée par aucun fait. Toutes les évaluations du Projet sur les CEM, résultats et conclusions furent et continuent à être en accord avec les comités internationaux de relecture par experts qui évaluent les mêmes matières sur les CEM.

RF Gateway : Des militants ont récemment désigné une étude faite par Andrew Oxman du Norwegian Knowledge Center for Health Services and others publiée dans la revue scientifique (*ndlr N°1 mondiale*) « The Lancet » comme preuve que l'OMS n'a pas fait le plein usage approprié de ses propres règles et recommandations pour développer les directives sur la santé basées sur la preuve. Vous plairait-il de commenter les découvertes de Oxman et al., en relation avec le Projet International des CEM de l'OMS ?

M.R. : C'est en effet malheureux que certains programmes de l'OMS soient sous extrême pression pour arriver à des conclusions lorsqu'il y a insuffisamment de preuve. Dans certains programmes de l'OMS, les conclusions ont été faites seulement sur quelques rapports ; cependant, plus de 6000 rapports existent dans la littérature scientifique sur les CEM. Ce nombre en fait le deuxième agent le plus étudié au monde après la radiation ionisante. Alors qu'il est encore besoin de recherches dans certains domaines clé, le Projet sur les CEM a seulement publié ses recommandations en conclusions dans ces domaines où suffisamment de connaissances existent. Les découvertes d'Oxman et al. ne s'appliquent pas à tous les programmes de l'OMS et certainement pas au Projet sur les CEM.

RF Gateway : Pensez-vous que les personnes ordinaires croient encore aux recommandations de l'OMS autant encore aujourd'hui qu'ils le firent dans le passé ? Il y a-t-il un ajustement à faire par l'OMS et l'ICNIRP à la nouvelle réalité pour la politique de la santé publique ?

M.R. : Alors qu'il semble qu'il y ait eu un déclin général de la confiance et du respect pour les autorités et les avis scientifiques suivant l'époque par les personnes ordinaires, ceci peut venir de ce que les débats scientifiques ouverts (les médias les font connaître au public) sur les problèmes sont plus courants.

Les gens veulent généralement savoir si quelque chose est sûr ou non (une réponse par blanc ou noir) ; ils sont moins intéressés lorsque les scientifiques évitent de se compromettre et offrent des ombres de gris ce qui est typique pour des scientifiques qui admettent qu'ils ne connaissent pas tout.

Il peut y avoir eu une confiance réduite en l'OMS par les militants, mais je ne crois pas que ce soit le cas pour les gens ordinaires. D'après ce que j'entends, l'OMS est encore l'agence la plus hautement respectée au monde ; les recommandations de l'OMS sauvent des millions de vies chaque année et sont fortement fiables.

La plupart de pays incorporent automatiquement l'avis de l'OMS dans leurs politiques (règles). Dans le cas des CEM, quelques pays peuvent avoir pris une approche plus prudente à cause de la pression de leurs citoyens. L'OMS fournit des avis à partir desquels des politiques (règles) nationales saines peuvent être développées.

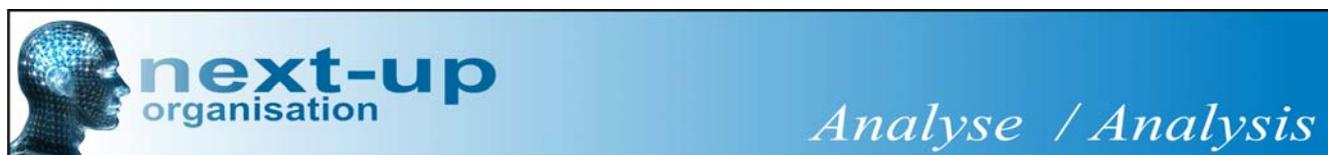
Je ne pense pas que l'ICNIRP ou le Projet sur les CEM aient besoin de faire un ajustement au regard de la confiance du public. Aucune des organisations n'est influencée par l'industrie, quelque soit ce que disent certains. De plus, elles ont embrassé une politique d'ouverture (meetings ouverts pour permettre tous les courants de tous les segments de la société) et de la transparence de leurs prises de décision. D'excellents critères pour la prise de décision ont été développés et lorsqu'ils sont employés ils doivent conduire aux mêmes conclusions par n'importe qui. Les deux organisations devraient être attentives à ne pas éroder la confiance.

RF Gateway : Comment les conflits d'intérêt perçus peuvent-ils être évités tant que l'industrie reste la plus grande source de financement de la recherche sur les CEM ?

M.R. : Avant que je ne prenne ma retraite à l'OMS, nous conduisions une analyse du financement pour le Projet des CEM. Elle indiquait que l'industrie fournissait moins de la moitié des ressources. De plus, lorsque le financement de l'industrie était impliqué, il l'était de manière telle que aucune influence ne pouvait être amenée à ne porter sur aucune décision du Projet. Il n'est pas possible pour le personnel de l'OMS d'influencer les résultats ; ils ne peuvent que seulement publier les résultats de ces ateliers de travail et des comités. De plus, il fut ressenti dès le début du Projet que l'industrie fournissait l'impression qu'elle portait un intérêt pour la santé publique avec ses appareils à CEM et ainsi nous croyions qu'ils contribuaient aux financements du Projet dont le but était d'obtenir une meilleure information sur les risques pour la santé.

Encore une fois, l'O.M.S. utilisa le même principe que celui qui avait été utilisé par plusieurs autorités où l'industrie contribua aux programmes de recherche qui furent alors gérés par des agences indépendantes ou des comités qui assuraient que l'industrie ne pouvait influencer le travail. Chacun peut être assuré que l'OMS est bien au-dessus de toute influence extérieure ; cela ne vaudrait pas le coup d'altérer son importante réputation.

Compte-rendu par : Janet Lathrop, Susan Tikalsky et Sara Wolfgram RF Gateway,
tikalsky@rs-inc.com



[La réponse de Serge Sargentini \(Next-up\) à l'interview de M. Repacholi \(OMS\) à Gateway.](#)